

Mgr Pontier et la religion du padamalgam

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Conférence épiscopale](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Islam](#), [Perepiscopus](#)

Date : 24 juillet 2016



L'archevêque de Marseille appelle dans le journal [Le Progrès](#) à ne pas faire d'amalgame entre musulmans et terroristes. Mais peut-on faire l'amalgame entre Coran et violence, entre islam et terreur... ?

"Ne flattons pas ce sentiment de peur qui habite tout homme"

MGR PONTIER, archevêque de Marseille et président des évêques, prévient

Beaucoup de Français sont sidérés par l'attentat de Nice. Ils sont tétanisés par la peur. Les comprenez-vous ?

Il faut commencer par penser aux victimes et aux familles qui ont été brisées et qui sont maintenant avec une autre vie. Il faut vraiment ne pas court-circuiter cette étape où la peur qu'on peut avoir ne repose pas sur le risque qu'on court, mais sur la réalité de ceux qui l'ont subi. Les Français ont-ils raison d'avoir peur ? D'abord un certain nombre n'ont pas peur. Mettre un peu de raison dans les drames actuels, qu'on ne peut pas nier, comme la vulnérabilité de notre pays, ne doit pas nous faire oublier toute la sécurité qui existe dans ce pays. Nous avons vu

"Ces générations jeunes résistent à ce retour des populismes et des nationalismes."



Président des évêques de France, Mgr Pontier se rend aux Journées mondiales de la Jeunesse à Cracovie. / PHOTO THIERRY GARRO

l'Euro de foot se dérouler sans le moindre incident de cet ordre-là - le reste était dû à l'alcool. On a beaucoup de raisons de ne pas verser dans la peur en sachant aussi que la peur va nous empêcher de réfléchir profondément à ce qui se vit dans notre monde.

Vos prêtres et laïcs vous font-ils remonter des informations sur le risque de fracture de la société, notamment envers les musulmans ?

Oui et non car il apparaît de plus en plus clairement à tous que ces fous qui sèment la mort ne peuvent pas vraiment se revendiquer de l'islam et que les musulmans de France sont très peints, heurtés par cet événement. Et ils savent que Daech dans le monde tue autant de musulmans sinon plus que de chrétiens.

Les responsables musulmans en France, qui sont vos homologues religieux, sont-ils à la hauteur de l'enjeu ?

L'un des premiers à intervenir le 14 juillet au soir est le président national du Conseil du Culte musulman, M. Anouar Khibech. Certains vont se dire qu'il a été le premier à condamner l'attentat car il sait bien qu'on va reprocher aux musulmans d'être à l'origine de cela. Il sait également qu'on est dans ce climat où beaucoup veulent nous opposer au nom des religions. Cette porte-là, il faut qu'ensemble nous la refusions.

Il y a un certain nombre de musulmans qui ont des responsabilités au plan national et qui sont dans cette posture. Et ça, c'est porteur d'espérance pour notre pays.

Quelle parole les catholiques doivent-ils porter dans cette société angoissée ?

Je veux d'abord dire aux responsables de notre pays : Ne faites pas porter la stigmatisation sur la dimension religieuse de la vie des gens, mais au contraire appuyez-vous sur elle pour en faire un facteur de sociabilisation et de paix. En mettant en place sans arrêt une laïcité de plus en plus excluante - on le voit dans la dernière loi Travail avec un article (1) passé presque inaperçu qui étend la neutralité désormais au domaine privé et pas qu'au domaine public, alors que jusqu'à présent c'était l'Etat qui était chargé de permettre et de faciliter l'expression de la liberté religieuse - on en vient à suspecter la religion d'être à l'origine de tous les malheurs du monde. Cela, j'ai vraiment envie de le dire fortement car ça prend de plein fouet tous les croyants.

S'agissant des croyants chrétiens, et catholiques, je les invite à puiser dans les trésors de notre foi. Le trésor de notre foi, ce n'est pas la condamnation de l'autre mais la fraternité. Notre foi nous dit "tout homme est ton frère". Et on ne peut pas s'engager dans un chemin différent de celui-là. Aujourd'hui il est important que nous les chré-

tiens soyons de ceux qui disons "tout homme est mon frère" et qui créons des lieux de rencontre, de travail ensemble, de vie associative. Nous souhaitons que la société soit comme ça mais il faut la bâtir, elle ne nous tombera pas toute cuite dessus ! Ne soyons pas de ceux qui opposent les gens mais de ceux qui fraternisent et qui font des choses concrètes ensemble. C'est dans cette mesure que nous nous estimerons.

Nice, Brexit, poussée migratoire, durcissement du régime en Turquie, candidature du populiste Trump aux États-Unis... On a l'impression que notre monde bascule vers l'inconnu, nos repères disparaissent. Où sont les raisons d'espérer ?

Au ras du terrain ! Regardez cette masse de personnes qui s'engagent dans leur voisinage proche pour une vie plus humaine, plus respectueuse. Les raisons d'espérer sont là, beaucoup plus que dans les gesticulations de quelques candidats américains ou peut-être un jour de candidats français qui se marquent à la culotte et essaient toujours d'être plus radicaux les uns que les autres en flattant ce sentiment de peur qui habite tout homme, et qui l'habite de manière plus particulière aujourd'hui car, dans les pays occidentaux, il y a de graves crises d'ordre divers. Mais il y a aussi des choses qui vont bien, comme la prise de conscience sur l'écologie ou la dimension hu-

manitaire que des jeunes mettent dans leur existence en s'engageant dans des projets, et j'en vois beaucoup. On voit les ressources qui existent dans le cœur des hommes et qui vont à l'encontre de tout ce mouvement négatif, y compris sur les questions européennes. Je vois même de l'espérance dans le Brexit ! Ce sont les générations âgées qui ont voté pour la sortie de l'Europe, les jeunes, eux, ont voté pour rester. Ces générations jeunes résistent à ce retour des populismes et des nationalismes.

Justement, vous partez ce dimanche aux Journées mondiales de la Jeunesse à Cracovie. Que représentent-elles ?

C'est une profonde joie pour les jeunes d'exprimer leur foi et de la vivre sans être suspectés d'être des malades psychologiques ou des gens dangereux. Ils peuvent vivre leur foi en rencontrant des jeunes de tous pays. Ils sont pleins d'idéal et de désir pour leur avenir. C'est une belle expérience pour eux ! Et c'est ensuite une expérience spirituelle à travers les rencontres avec les communautés qui les accueillent durant cette semaine et autour des catéchèses et des grandes célébrations avec le Saint-père. Il y a quelque chose de la grâce de Dieu qui passe dans le cœur d'une manière unique. Et puis venir aux JM, c'est voir le pape François avec son style simple et profond, interpellant, sans concession sur nos vies chrétiennes, tout en étant plein d'amour et de charité pour tous. Il ne condamne personne mais invite à avancer. Enfin, ces JM sont une rencontre de l'autre et de l'étranger, et c'est très fécond.

Quel sera votre programme cette semaine en Pologne ?

J'ai trois catéchèses à assurer. Ensuite j'irai rejoindre le groupe des Marseillais pour vivre et partager avec eux dans la joie, et voir ce qu'on pourrait bien faire à notre retour à Marseille. J'espère enfin aller passer quelques heures à Auschwitz pour me recueillir devant ce drame de l'histoire contemporaine. J'ai demandé à ce que les 161 jeunes Marseillais s'y rendent également.

Propos recueillis par Philippe SCHMIT

(1) La loi Travail adoptée jeudi autorise les entreprises à faire figurer dans les règlements intérieurs des dispositions inscrivant le principe de neutralité et restreignant la manifestation des convictions des salariés.

